



Des logements, du commerce, des activités liées au numérique. C'est le nouveau destin qui attend le site du siège historique de Marie Brizard au fond de la rue Fondaudège. En décembre 2015, Marie Brizard Wine & Spirit, a signé une promesse de vente au groupe Belin Immobilier. Le promoteur toulousain a un projet assez novateur pour l'ancienne distillerie.

« Nous allons créer un nouvel espace public et de vie à Fondaudège », annonce Alexandre Moio, le responsable bordelais de Belin Immobilier. 94 logements de grand standing, dont 25% sociaux seront construits sur 8000 m².

Surtout, la halle du XIX

e

siècle qui hébergeait les activités industrielles de Marie Brizard sera conservée.

Accélérateur de start-ups

Au rez-de-chaussée, il y aura une grande supérette de 800 m². Dans le quartier, un nom circule déjà. La supérette Carrefour Market, à l'angle de la rue Fondaudège et de la rue du docteur Albert-Barraud y déménagerait et deviendrait un Carrefour City.

« Donner une vocation économique à ce lieu où étaient embouteillées les produits Marie Brizard nous tenait à cœur », avance Alexandre Moio qui a convaincu le patron de ConcoursMania, Julien Parrou, d'y installer son accélérateur de start-ups Hemera. « Ce sera le symbole du renouveau dans ce quartier. L'industrie du XXI

e
siècle y remplacera celle du XIX

e

. »

Le groupe Belin Immobilier travaille avec Juliette Saugère, architecte associée au cabinet Arsène Henry Triaud sur le projet

L'îlot Marie Brizard va aussi d'ici trois ou quatre ans proposer un parking public. « Nous allons construire 249 places de stationnement. 140 environ seront confiées à un gestionnaire, explique Alexandre Moio. Une partie sera ac

cessible à des abonnés habitant le quartier, l'autre à des personnes de passage. »

Le responsable ne préfère pas donner de dates précises sur le calendrier. En principe, l'îlot Marie Brizard aura changé de vocation avec l'arrivée du tram. •

Laurie Bosdecher

*Photo: La vitrine du site mettant en exergue les produits de la célèbre marque restera
©Archives Guillaume Bonnaud / Sud Ouest*